demandé & nommé. C'est le C.en Dubois, employé au ministère de l'intérieur.

---

*Aux Auteurs du Journal.*

J'ai vu, le 21, l'expérience de la fille invisible. Elle voit aisément une montre qu'on présente à la hauteur du globe de verre, mais elle ne distingue pas les heures. Elle a la voix jolie quand elle chante, & nasarde lorsqu'elle parle; j'en conclus qu'elle a la tête basse pour répondre, & que pour chanter elle se met un peu plus à son aise. Ce qui favorise ma conjecture, c'est que de quart d'heure en quart d'heure l'invisible est *désespérée de ne pouvoir entretenir la conversation à cause du bruit qui se fait dans la salle*. Cette excuse, ou plutôt ce prétexte, est toujours plausible, pour changer sa position que je suppose gênante. Le son de son piano est voilé, comme s'il étoit sous le récipient d'une machine pneumatique. Au reste, Eléonore a choisi l'âge de 18 ans, pour attirer plus d'amateurs; elle a aussi la boîte aux *f*, pour être à la portée du plus grand nombre de curieux.

L'appareil du globe de verre & des cornets acoustiques qui y sont ajustés, n'est-là, selon toute apparence, que pour distraire les yeux & donner le change aux conjectures des physiciens sur la véritable & vraisemblablement très-simple cause de l'ouie & de la vision. La vérité est que m'étant placé entre les conduits acoustiques, j'ai aussi bien entendu, que lorsque j'ai appliqué l'oreille aux pavillons. Faut-il le dire? Pourquoi non. Eh bien! je crois qu'Eléonore voit, entend, chante, parle, &c. par un petit trou; cela n'est pas plus malin.

Pour Trophonius, on peut dire de lui que cet grec là n'est pas grec, car il m'a avoué qu'il n'avoit jamais entendu parler de Périclès, d'Al-

paſie, d'Alciade, quoiqu'il ait plus de 4000 an
Je ſuis bien trompé ſi ce n'eſt le monſieur qu
montre les Ombres Chinoiſes au Palais Égalité
près la boutique du libraire Deſenne. C'eſt peut
être pour cela qu'on ne peut pas cauſer avec lu
après 10 h. du ſoir; alors il eſt ailleurs. On d
qu'on le ſent reſpirer; pour moi, je l'ai d
auſſi, parce qu'on m'en preſſoit; mais je ne l'a
pas ſenti. HAUMONT.

---

*CONTES & OPUSCULES en vers & en proſe ſuivis de Poéſies fugitives; par* ANDRIEUX *de l'Inſtitut national.*

A Paris, chez *Renouard*, libr., rue André-des-Arts n.° 42. — An 8. — 1800.

Les amis de la gaieté & de la littérature deſiroient depuis long-temps voir réunis en un ſeul corps, ces Contes & Opuſcules en vers